



Communiqué de presse

Date

27 mai 2011

Souchet comestible : agir avant qu'il ne soit trop tard!

L'origine du souchet comestible est incertaine. Aujourd'hui l'espèce est répandue dans le monde. Les plantes problématiques en Europe ont sans doute été introduites avec des bulbes de glaieuls. En Suisse, cette plante envahissante est présente depuis assez longtemps au Tessin, au Chablais, dans la Plaine de l'Orbe et dans les cantons de Berne, Zürich et St-Gall.



Le potentiel de multiplication et de colonisation de cette plante invasive est très élevé. Le souchet ne se multiplie pas par ses graines, mais par de nombreux tubercules de la taille d'un pois placés sur ses rhizomes et rapidement disséminés par les machines agricoles. Dans de nombreuses cultures, il est impossible à éliminer. Dans différentes régions de Suisse, la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW a installé des essais en culture de maïs pour déterminer les possibilités et limites de la lutte directe. D'ores et déjà, il est clair qu'avec une rotation optimale des cultures et des mesures préventives, des succès partiels sont possibles.



Le souchet est répandu dans le monde entier. Dans les pays tropicaux et subtropicaux, les tubercules comestibles de la variété cultivée sont appelés «Choufa» ou «Yellow Nutsedge».

Un nombre incalculable de petits tubercules

Seuls les tubercules, qui se forment sur les rhizomes, survivent à l'hiver. Ce sont eux qui permettent à la plante de se multiplier et de se propager. Au cours d'une période de végétation, un seul plant de souchet peut produire plusieurs milliers de tubercules. Et chaque tubercule donne naissance l'année suivante à plusieurs plants distincts. Le souchet germe après la plupart des autres adventices, quand le sol est suffisamment réchauffé (image à gauche : souchet dans un champ de salade (rouge)).



Eviter l'installation de la plante

Aisément transportés avec la terre collée aux machines agricoles, les tubercules colonisent facilement de nouvelles surfaces. Lorsque les engins agricoles sont utilisés par plusieurs exploitations, le risque de dissémination est important. Les machines doivent par conséquent être soigneusement nettoyées, directement sur la parcelle infestée.



La détection rapide des foyers primaires, sur les parcelles cultivées ou sur les dépôts de terre,

est déterminante pour pouvoir stopper la propagation de cette adventice. Les plants isolés nouvellement apparus doivent être prélevés avec leur motte et amenés dans un centre d'incinération dans un sac de plastique fermé. Sur les parcelles contaminées, les mesures de lutte doivent intervenir à un stade de développement précoce. Dès que les premiers tubercules se forment, vers la fin de l'été, le succès de la lutte est fortement compromis.

Modifier la rotation des cultures

Agroscope Changins-Wädenswil ACW réalise cette année des essais de lutte dans diverses régions du pays dans des cultures de maïs fortement infestées. Elle étudie notamment l'efficacité de techniques de lutte mécaniques et chimiques sur la diminution de l'infestation.

Dans les parcelles infestées, la culture des betteraves sucrières, des pommes de terre et des légumes doit être en principe abandonnée, car le risque de dissémination de tubercules par les récolteuses et par les résidus de récolte est très élevé. De plus, ces cultures ont une densité clairsemée et un développement initial lent très favorables au souchet.

Infos d'actualité en primeur

Le 21 juin 2011, le public intéressé aura l'occasion de se perfectionner lors d'une visite de cultures axée sur le souchet. Le service phytosanitaire du canton de Berne et le service de vulgarisation de fenaco en production végétale proposent de visiter les surfaces d'essais de lutte d'ACW à Herzogenbuchsee. En Suisse romande, «Prométerre» et «Agrilogie» proposent également des visites le même jour. Les possibilités et limites des méthodes de lutte mécanique et chimique y seront présentées, ainsi que les mesures pour prévenir le risque de dissémination.

De plus amples informations sont disponibles sous

www.vol.be.ch/site/home/lanat/landwirtschaft/Pflanzenschutz.htm



Souchet comestible: fiche signalétique

Au premier coup d'œil, le souchet est souvent pris pour une Graminée. Un examen plus attentif permet cependant de le classer parmi les Cypéracées. En effet, sa tige est de section triangulaire, remplie de moelle, et ne comporte pas de nœuds. Ses feuilles très brillantes et de couleur vert-jaune vif portent un sillon longitudinal bien marqué. Seuls les tubercules, qui se forment par milliers sur les rhizomes, passent l'hiver. Un petit tubercule peut donner naissance à plusieurs plantes distinctes l'année suivante.

Contact:

Christian Bohren, malherbologue
Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Route de Duillier 50, case postale 1012, 1260 Nyon, Suisse
+41 22 363 44 25
christian.bohren@acw.admin.ch

Reto Neuweiler, groupe extension cultures maraîchères
Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Case postale, 8820 Wädenswil, Suisse
+41 44 783 64 53
reto.neuweiler@acw.admin.ch

Carole Enz, Service médias
Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Case postale, 8820 Wädenswil, Suisse
+41 44 783 62 72
+41 79 593 89 85
carole.enz@acw.admin.ch

www.agroscope.ch